MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 108-112

Jean Clédat

Rapport sur une mission au canal de Suez (octobre 1900).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SUR UNE MISSION AU CANAL DE SUEZ

(OCTOBRE 1900)

PAR

M. J. CLÉDAT.

Le but de cette mission était de relever, en indiquant leurs noms modernes, les *tells* antiques. Le résultat n'a pas été aussi satisfaisant que je l'eusse désiré. L'indemnité qui m'était accordée n'étant pas en rapport avec les prix qui sont demandés pour les hommes, barques ou chameaux, je ne pus poursuivre mes recherches, dont l'intérêt est de tout premier ordre, au point de vue géographique et archéologique. La partie géographique de cette région est particulièrement mal connue. La carte dressée autrefois par la mission française est la seule qui nous donne des renseignements précis et exacts sur ces lieux. Mais la grande précipitation qui a présidé à l'exécution des relevés est cause que bien des points sont omis; ceux qui sont connus seraient à revoir et à étudier plus complètement.

Je visitai la région comprise entre le Sérapeum et la gare de Ballâh, ou kilomètre 54.

Arrivé le 2 octobre à Ismaïliah, je pus, grâce à l'aimable bienveillance du personnel de la Compagnie du Canal de Suez, me mettre en route dès le lendemain.

J'allai directement au lieu désigné encore sous le nom de *Sérapeum*. Il est situé à quelques kilomètres au Sud-Ouest de la gare de Toussoum. L'embranchement d'un petit canal marécageux servant de déversoir au canal Ismaïlieh ou canal d'eau douce, des maisons en ruines, construites au moment du percement du canal, une machine à vapeur pour aider au déversement des eaux, marquent le lieu où il faut descendre. On longe ensuite ce canal, environ 3 kilomètres, jusqu'à celui d'eau douce, qu'on remonte dans la direction Nord, jusqu'à environ 500 mètres au-dessus d'un petit village que les Arabes

BIFAO 1 (1901), p. 108-112 Jean Clédat
Rapport sur une mission au canal de Suez (octobre 1900).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

m'ont dit se nommer *Drissah*. A ce point, on traverse le canal et la voie du chemin de fer qui sont parallèles. De là on se dirige dans la direction Sud-Ouest, on passe à travers un petit cimetière arabe : le *tell* du Sérapeum est à une centaine de mètres environ de ce dernier lieux, et à 1500 mètres ou 2000 mètres du village. Le *tell* est peu considérable; il a 100 mètres à 150 mètres environ dans sa plus grande longueur. Une centaine de blocs de granit de dimensions peu considérables, jonchent le sol et sont les seuls restes de ce lieu antique. Un seul parmi tous ces fragments porte une moulure convexe (fig. 1).

Je repartai le lendemain pour le Bîr Mourrâh, après avoir passé la nuit à la gare de Toussoum. Ce puits est à l'Est du canal, en face du cheikh Henedik; construit sur une colline à l'occident et à l'angle du canal et du lac Dakhlah. Le Bîr Mourrah est à environ 2 kilomètres du canal. L'eau de ce puits est saumâtre et nauséabonde, les chameaux seuls boivent cette eau, que les bédouins y amènent. Les *antiquités* que l'on m'avait désignées ne sont que des fours à chaux en ruines et abandonnés depuis fort longtemps, et qui dans la région ont reçu l'épithète d'antiques. Peut-être que ces fours ne remontent pas au-delà du percement de l'isthme. Ils sont au nombre de trois, mais en se dirigeant vers le lac Dakhlah et sur ses bords, l'on en voit également un grand nombre. Il est bon de se mettre en garde contre ces prétendues antiquités.

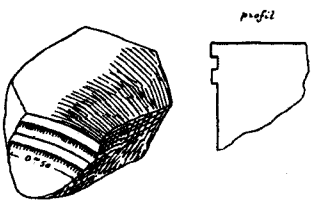


Fig. 1.

En longeant la rive Sud-Est du lac Dakhlah, et après avoir traversé à nouveau le canal, j'arrive à Toussoum, sur laquelle colline est construit le cheikh Henedik. Le lac *Dakhlah* n'est pas indiqué sur les cartes, où il semble faire suite à celui de Timsah; mais un bras de deux ou trois cents mètres, c'est-à-dire toute la largeur du Gebel Maryam, les sépare. Le canal le coupe par le milieu. La côte Ouest est remplie de petits ilôts, formant entre eux des bas-fonds qui rendent la navigation des barques arabes très difficile. Le rivage est couvert de coquillages du genre *fusus* et d'étoiles de mer. On ne voit pas cela autour du lac Timsah.

Le cheikh *Henedik*, est une construction récente, rectangulaire et blanchie à la chaux; ce qui permet de le voir de très loin. Sur la toiture plate est construite, dans le milieu, une petite coupole demi-sphérique. Sur la gauche des habitations

BIFAO 1 (1901), p. 108-112 Jean Clédat
Rapport sur une mission au canal de Suez (octobre 1900).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

construites par les ouvriers ayant travaillé à la construction du canal et en partie ruinées ; à droite et au bas de la colline un ancien jardin, dans une excellente terre noire. Je signale ce point, car aucune végétation ne pousse dans la région. Et c'est le seul endroit où se trouve de la terre végétale, partout ailleurs on ne voit que du sable.

Le *Gebel Maryam* est une montagne située entre les lacs Dakhlah et Timsah, à l'Ouest du canal, qui en baigne le pied. De cette montagne, peut-être la plus haute de la région, 40 ou 50 mètres au-dessus du niveau du canal, on domine tout le pays environnant et le panorama est particulièrement intéressant. Plat au sommet, le Maryam a la forme d'une immense ellipse. Du canal on aperçoit sur les pentes des excavations dans la roche, mais elles sont peu profondes et ne présentent aucun intérêt. Le calcaire est peu résistant et se brise facilement sous la pression des doigts. J'y ai recueilli deux pièces de monnaie en très mauvais état.

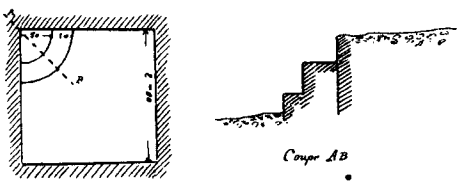


Fig. 2.

Les *tells* antiques, au nombre de deux, sont situés au bas de la montagne. L'un se trouve dans une sorte de presqu'île qui s'avance dans le lac Dakhlah. On voit à la surface du sol beaucoup de fragments de poteries, de verres brisés et de morceaux de schistes. Une construction carrée, en briques, rasée au niveau du sol se voit vers le centre du *kom*. Cette habitation avait deux mètres environ de chaque côté. Un double crépi intérieur recouvrait la brique. L'un blanc, sur lequel on avait appliqué un enduit rouge. Dans l'angle Nord-Ouest est une sorte d'escalier en quart de cercle dont deux marches seulement sont visibles, il m'a été impossible de vérifier s'il descendait à une plus grande profondeur (fig. 2).

Dans la direction Sud-Est et à 5 mètres de distance de ce point, l'on voit également les restes de l'angle d'une muraille en briques.

Au Nord, le *sébakh* humide marque d'une forte tache brune le plan d'un groupe de constructions et l'épaisseur des murs. Ces maisons sont à peu près identiques comme distribution (voir la figure 3 qui donne le plan de l'une d'elle). Les côtés ont cinq mètres de longueur environ, et l'épaisseur des murs o m. 50 cent. à o m. 60 centimètres.

BIFAO 1 (1901), p. 108-112 Jean Clédat
Rapport sur une mission au canal de Suez (octobre 1900).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J'ai recueilli en ce lieu une pièce de monnaie et un *tat* informe en terre émaillée vert, portant des deux côtés une croix renversée. Ces ruines sont indiquées sur la carte de la Compagnie du Canal, Port d'Ismaïlia, 1866.

Le second *tell* est situé dans une île du lac Timsah, et proche du Gebel Maryam. Il est couvert de débris de poteries rouge, grise, brune et jaune. Sur certains points de l'île on y voit des amas de calcaire, aucun fragment ne m'a permis de constater un travail de taille. Mais là où est la pierre il y a peu de poterie.

Le *Gebel Daoud*, ainsi que me l'ont nommé les Arabes, est situé à l'Ouest et au fond du lac Dakhlah, dans les marais de Néfiché à trois ou quatre kilomètres du cheikh Henedik, et à une centaine de mètres du canal d'eau douce, à l'Est. Vers le Sud on aperçoit, construites en roseaux, quelques huttes de bédouins. Le Gebel Daoud n'est pas, à proprement parler, une montagne; c'est un vallonnement de sable de quelques mètres de hauteur, formant presqu'île. A cet endroit, le lac, en partie désséché, forme un vaste espace marécageux. Beaucoup de fragments de pierres de taille jonchent le sol, avec quelques débris de granit et de poteries rouges. Sur quelques-uns de ces fragments on voit des bandes circulaires très nettes indiquant l'emploi d'un outil. D'autres sont peints en jaune à la surface. J'y remarque également des fragments de verre de couleur bleue. Le *tell* couvre une surface dont le diamètre serait de 50 mètres environ. Je n'y ai remarqué aucun reste de construction.

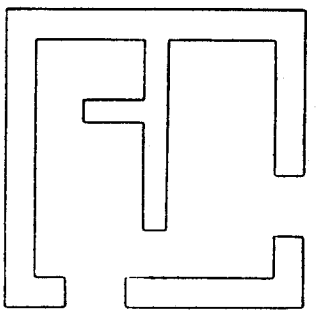


Fig. 3.

A la station du kilomètre 54 ou Bâllah, est un *kom* situé à 1000 mètres ou 1500 mètres au Nord-Ouest de la gare. Le *kom* présente sensiblement la forme d'un œuf, dont le plus grand côté est dirigé dans la direction Est-Ouest. Il couvre une surface d'environ 150 mètres sur 80 mètres. On y voit des fragments de poterie ordinaire et tournée, en terre émaillée vert ou noir, des morceaux de verre, du granit rose et du calcaire taillé du porphyre, et des briques cuites.

Le chef de la station qui, à plusieurs reprises, a fait des recherches, y a recueilli un grand nombre d'antiquités. Entr'autres une sonde qu'il m'a généreusement offerte, et deux amphores dont l'une malheureusement s'est brisée en revenant

BIFAO 1 (1901), p. 108-112 Jean Clédat
Rapport sur une mission au canal de Suez (octobre 1900).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la lumière; l'autre, qu'il conserve chez lui, est d'une forme très élégante et a un mètre de hauteur.

Enfin, on me signale à l'Est et vers le kilomètre 58, deux points renfermant des antiquités. Le premier, selon les Arabes, serait *El-Maghâra*; on y verrait non seulement les grottes[1], qui ont donné le nom à ce lieu, mais des monuments construits en gros blocs de pierre. El-Maghâra se trouverait situé à une journée de chameau du canal.

Le second, *Tell El-Makh* (?), ne serait guère qu'à deux heures du même kilomètre 58.

Les cartes désignent sur les bords Est du Canal, à quelques kilomètres au nord de la station 54, un *tell* antique. Malgré mes recherches, je n'ai pu le trouver, et les habitants du pays l'ignorent complètement.

JEAN CLÉDAT.

[1] Les tombes creusées dans la montagne reçoivent des Arabes le nom de «grottes» en Haute-Égypte, mais là où le terrain est plat, je me suis demandé ce qu'ils pouvaient bien désigner. Toutefois un peu plus au Sud de ce kilomètre il est bon de remarquer que les rives sont rocheuses.

BIFAO 1 (1901), p. 108-112 Jean Clédat
Rapport sur une mission au canal de Suez (octobre 1900).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net